

1 Mickaël LANDREAU

L'année 2004 n'aura pas été de tout repos pour notre capitaine. Entre une finale de Coupe de la Ligue mouvementée et ses déclarations à France Football fin décembre, Mickaël aura encore vécu des moments forts qui, à leur manière, resteront comme des étapes essentielles de sa carrière. Si beaucoup de reproches lui ont été adressés à l'occasion de ces deux événements, son honnêteté intellectuelle ne peut, en revanche, être remise en cause.

En finale de la Coupe de la Ligue, il fut fidèle à ses principes en osant un geste audacieux (ce qu'il avait déjà fait) et en prenant le football pour ce qu'il est d'abord : un jeu. Il l'a toujours considéré ainsi et l'abordera toujours comme tel.

Quant à ses déclarations à France Football, elles ne doivent surprendre personne. Mickaël a toujours clamé son amour et son attachement presque viscéral au FCNA. Il a donc parlé pour le bien du club et non en pensant (comme certains ont pu le suggérer) à son intérêt personnel.

Mickaël s'est fixé une ligne de conduite et s'est attaché à des principes. Il semble bien décider à s'y tenir et personne ne pourra le prendre en défaut. Le prix médiatique et peut-être même sportif peut s'avérer parfois difficile à payer mais l'attachement, le soutien et parfois l'admiration que vous lui vouez s'expliquent, en partie, par cette reconnaissance de la fidélité de Mickaël à certaines valeurs.

Une dernière information avant que vous ne vous lanciez dans la lecture de ce numéro dans lequel vous trouverez la toute nouvelle photo dédiée de Mickaël : la date de la prochaine journée du fan-club est désormais fixée. **Nous nous retrouverons tous le dimanche 1^{er} mai à Arthon en Retz (44) pour notre traditionnel tournoi de pétanque.**

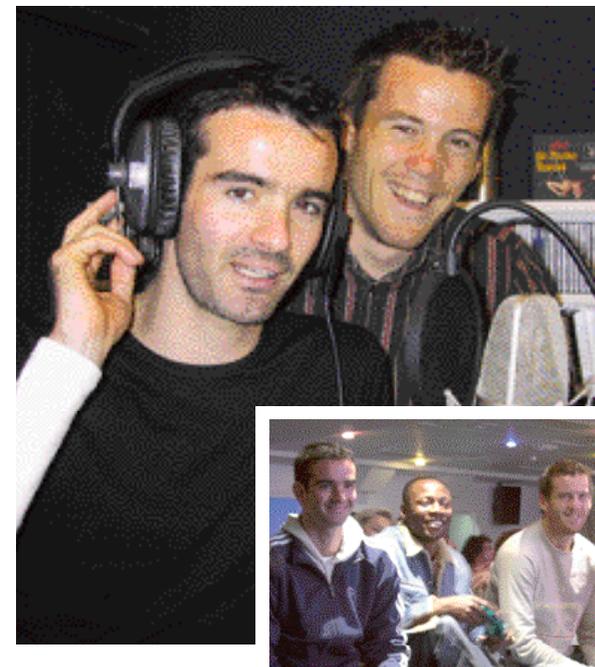
Amickaëlement vôtre

Dans les précédents numéros de ce fanzine, nous avons donné la parole aux entraîneurs qui ont compté dans la carrière de Mickaël. Ce mois-ci, c'est à un joueur que nous avons demandé de nous raconter le capitaine nantais. Nicolas Savinaud est sans doute de ceux qui connaissent le mieux Mickaël. Les deux hommes se voient quotidiennement et se considèrent comme des amis très proches. Entretien.

A quelle époque as-tu rencontré Mickaël pour la première fois ? Était-ce au centre de formation ?

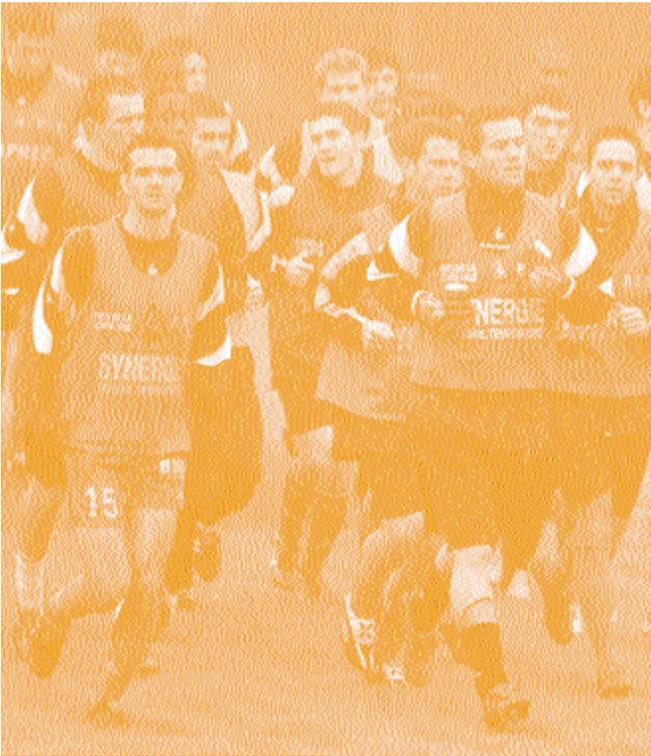
Nous avons quatre ans de différence donc je crois que j'ai sorti du centre alors que Mickaël l'intégrait. Notre première rencontre doit remonter à un match de Coupe Intertoto contre le Standard de Liège. Mickaël avait récemment intégré le groupe pro.

Qu'est-ce qui vous a rapproché ?



Ca s'est passé très naturellement et très lentement. Pas du tout du jour au lendemain. Je crois que ce qui nous a rapproché à l'époque, c'est ce qui nous rapproche encore aujourd'hui : on rigole beaucoup ensemble, on est capable de passer beaucoup de temps sans que ça se passe mal même

si nous ne sommes pas toujours du même avis. La vie a fait qu'on a connu aussi des situations personnelles un peu identiques par moment. On a été amené à se soutenir l'un et l'autre même si on n'en parle jamais beaucoup entre nous. On n'a, en tout cas, pas besoin d'en parler pendant longtemps : un



cette vision extraordinaire de mes gamelles successives et paraît-il acrobatiques. Mais il faudrait lui demander parce qu'il était vraiment aux premières loges. Je l'entends encore se marrer à l'autre bout du ponton.

Ceux qui vous connaissent tous les deux prétendent que vous êtes presque comme deux frères. Est-ce aussi ton sentiment ?

C'est vrai qu'on a une réelle complicité et qu'on ressent les choses de la même manière et avec la même sensibilité. Ça nous arrive parfois de rigoler tous les deux alors que ceux qui sont autour de nous ne comprennent même pas ou ne trouvent rien de drôle à ce qui vient d'être dit. C'est juste parce qu'on a pensé à la même chose au même moment. C'est parfois perturbant pour les gens qui nous côtoient.

Vous arrive-t-il de passer un jour sans vous voir ou, au moins, vous téléphoner ?

Ça peut arriver lorsqu'on part en vacances chacun de notre côté. C'est bien de couper, de temps en temps, ne serait-ce que pour ceux qui vivent avec nous !

personnelles, qu'elles aient été bonnes ou mauvaises. Je me souviens d'avoir été sifflé parfois à la Beaujoire. Sans en parler après le match, il suffit qu'il soit là pour que je sache qu'il me soutient.

Si je te demandais de nous raconter, spontanément, un souvenir commun que tu n'es pas près d'oublier ?

Je crois que le jour où je l'ai fait le plus rigoler, c'est lorsqu'on s'est essayé au ski nautique. Il n'y a que lui qui ait eu

mot, un regard, le simple fait que l'autre soit là nous suffisent.

Est-ce que vous discutez souvent de vos performances respectives pendant la saison ?

Pas vraiment. Lorsqu'il fait un bon match, je ne vais pas lui dire : "c'est super ce que tu as fait" ou, quand il rate quelque chose, "c'était pas terrible". Je ne suis pas là pour ça. On a conscience l'un et l'autre, après un match, de nos performances



Quelles sont les défauts et les qualités que tu attribues à Mickaël ?

J'aime pas cette question ! Elle est terrible ! Je dirais que ses qualités, c'est qu'il n'a pas de défauts et ses défauts c'est qu'il n'a que des qualités. Je crois que c'est une formule qui lui correspond bien.

Y-a-t-il quand même quelque chose qui t'énerve chez lui ?

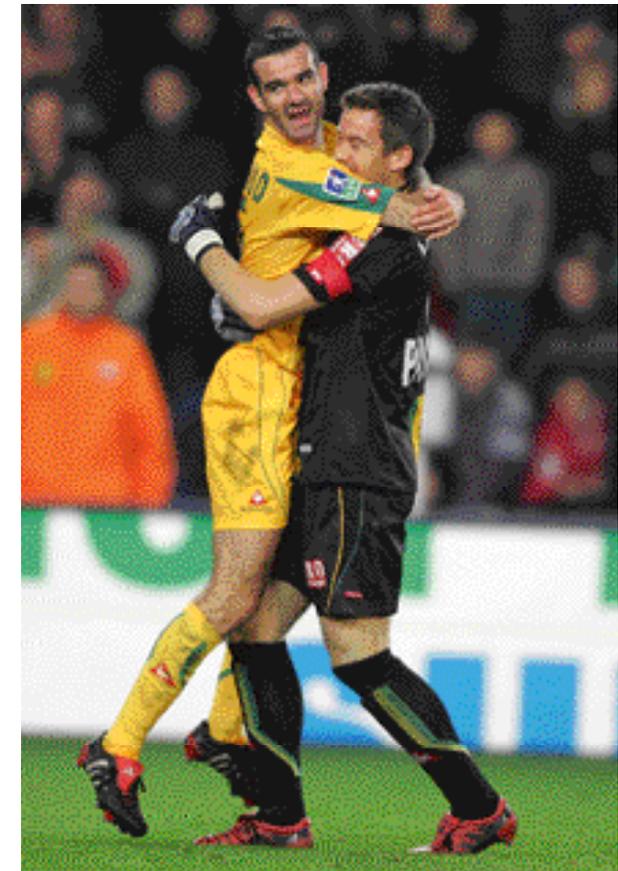
Ah si ! Il gagne tout le temps aux cartes ! De toute façon, quand il fait quelque chose c'est pour le gagner tout en gardant la notion du jeu. Mais, ce n'est pas énervant, bien au contraire. Je crois que cela fait partie de ses qualités. Il essaye toujours de tendre vers l'efficacité. C'est certainement grâce à cela qu'il a réussi et qu'il réussit encore aujourd'hui. En revanche, il ne trichera jamais que ce soit aux cartes ou ailleurs. Il ne pourrait plus se regarder dans une glace.

Qu'admires-tu chez Mickaël, le joueur ?

Je dirais que c'est sa régularité. Il n'est jamais passé

à travers durant toute une saison. Ses performances sont vraiment régulières et je trouve cela remarquable. Une fois qu'il a atteint un certain niveau, il n'a qu'une envie c'est d'aller encore plus haut. Il a véritablement l'envie de progresser et il

travaille en conséquence encore aujourd'hui. Il se dit qu'il y a toujours des aspects techniques qu'il peut améliorer. Même ses points forts, il continue de les travailler. C'est ce qu'il l'amènera à aller encore plus haut dans l'avenir.



L'INTERVIEW



Compte tenu des événements qui l'ont émaillée (finale de la Coupe de la Ligue, déclarations dans France Football), comment vois-tu avec le recul l'année 2004 ?

Ce fut une année riche même si j'aurais évidemment préféré

que ce soit positif tout le temps. Mais cela fait partie d'une carrière. Du côté positif et je dirais même exceptionnel, il y a quand même l'Euro. Il y a tellement de footballeurs qui aimeraient participer à une phase finale.

Qu'auras-tu appris à la lumière de ces différents événements ?

Sportivement, je crois que cela m'a fait grandir et m'a appris à jouer des matchs dans des contextes et des situations différents. En ce qui concerne les médias, je n'ai pas changé de comportement. En 2004, comme par le passé, je n'ai jamais fui. Après la finale de la Coupe de la Ligue, je me suis rendu en salle de presse pour m'exprimer.

En réalité, les gens qui me connaissent n'ont pas été surpris par mes attitudes, mes comportements. Pour d'autres, cela n'a fait que confirmer ce qu'il pensait de moi. Mais il ne faut pas se leurrier, lorsqu'on s'exprime comme je l'ai fait fin décembre, on se fait également des "ennemis".

Crois-tu que ce qui s'est passé fin décembre ait

modifié ton image auprès du public ?

J'ai tout le temps essayé de garder un certain équilibre de ce côté-là. J'ai le sentiment de ne pas être mal perçu par le public. A Nantes, il y a toujours eu, dans l'ensemble, une certaine adhésion aux propos que je pouvais tenir. Je ne pense pas que mes déclarations à France Football aient inversé cette tendance. Les gens s'étaient, de toute façon, déjà beaucoup exprimés sur ce sujet et ne vivaient pas très bien ce qui se passait au club. Ceci étant, on ne sait jamais, à l'avance, comment ce sera ressenti ou interprété.

Je dois quand même dire que j'ai reçu beaucoup de messages de soutien et c'est vraiment très appréciable.

Après la crise qu'a traversée le FC Nantes, le premier match à la Beaujoire fut celui contre Rennes. Ne va-t-il pas

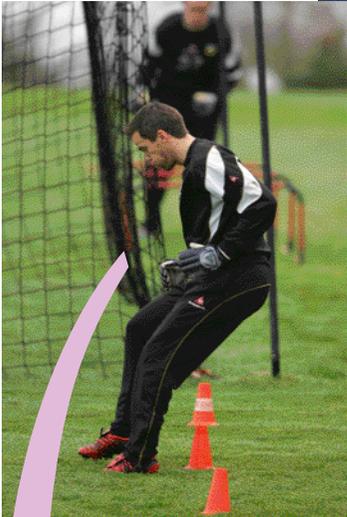
rester comme l'un des matches les plus importants de la saison ?

Pour moi, c'était presque un match couperet. On allait savoir comment les Nantais avaient perçu ce qui s'était passé. Je me

sentais attendu aussi sur le terrain, ce qui est logique.

Les propos que tu as tenus dans France Football semblaient comme un poids que tu portais depuis longtemps





et dont tu avais besoin de te libérer ?

Humainement, j'avais besoin de le faire et je mentirais si je disais que ça n'influaient pas sur mes prestations sur le terrain.

Tu cherches toujours à améliorer ton niveau technique y compris sur tes points forts d'ailleurs. Peux-tu nous dire quels sont les aspects que tu travailles particulièrement ces temps-ci à l'entraînement ?

J'insiste beaucoup sur le

jeu aérien. Je travaille avec la vidéo et ce, de manière beaucoup plus pointue. Avant, il se passait trop de temps entre les matchs et le visionnage des images. Désormais, ça se fait dans les quarante-



huit heures qui suivent la rencontre.

Tu étais encore dans le groupe France qui affrontait la Suède le 9 février dernier. Comment te sens-tu dans cette équipe ?

L'ambiance est réellement en continuelle amélioration. Chacun s'y sent de mieux en mieux, moi y compris. Continuer à y être présent c'est continuer à être en haut. En fait, à chaque fois que je suis appelé, c'est toujours la même joie, la même fierté. On ne peut pas être blasé d'être sélectionné en Equipe de France sinon faut arrêter tout de suite.

Quelles sont tes bonnes résolutions professionnelles et personnelles pour cette année 2005 ?

Continuer à être humainement ce que j'ai toujours souhaité c'est-à-dire rester vrai.

Sportivement, c'est toujours pareil : hisser mon niveau



et être plus régulier.

Nicolas Savinaud dit que tu gagnes tout le temps aux cartes. Pourrais-tu prendre comme résolution de laisser un peu plus gagner tes amis ?

(Rires). Cela serait contraire à mon état d'esprit que de les laisser gagner. Mais, à choisir, je préfère perdre une partie de cartes et le lendemain, gagner un match.

PAROLES DE FAN

Après l'interview de Mickaël parue dans France Football le 28 décembre, vos réactions ont été extrêmement nombreuses et nous avons décidé d'en publier quelques-unes. Ce sont de vraies "Paroles de fan" ! Merci à tous pour le soutien que vous avez exprimé à Mickaël dans cette période agitée.

Bravo et merci de parler pour tous ceux qui en ont marre de voir leur club fétiche se liquéfier. Gilles - Saint Lô (50)

Depuis de longues années, je supporte le FCNA et la déclaration que tu as faite dans un journal, je trouve cela exemplaire ! Même si tu as envie de partir (ce qui se comprend en ce moment) le FCNA et nous vos supporters, avons besoin de toi ! En tout cas je voulais te dire que quelle que soit ta décision on la respectera, tu as tellement apporté au FCNA !! Clément - Nantes (44)

Bravo pour ton interview à France Football, c'est courageux et tu as tous les amoureux



du FCNA avec toi. J'espère sincèrement que la situation va se débloquer grâce à toi. Courage. Jean-Claude (78)

Je suis derrière toi dans la passe difficile du club qui te tient tant à cœur sinon tu serais parti depuis longtemps sous d'autres cieux. Tiens bon: tous les amoureux du FCNA sont derrière toi! Jean - Pomie (44)

Félicitations pour avoir dit tout haut ce que nous, abonnés du FCNA, pensions tout bas. Bonne chance pour la suite de ta carrière. Joël - L'Orbrie (85)

BRAVO Mickaël, pour avoir dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas, en espérant que cela ne te nuira pas. Janick - Nantes (44)

Je voulais tout simplement te féliciter et te soutenir

pour ta prise de position pour faire avancer le club. Je suis un fan invétéré de ce club et je trouve que tu es un gardien unique... Je te souhaite, même si s'est déjà fait en partie, une grande réussite. Mickaël - Paris (75)

Je t'avais déjà écrit après ta PANENKA ratée et j'avais utilisé une formule de Napoléon : "de l'audace toujours de l'audace". Bruno - Donges (44)

Félicitations pour les responsabilités que tu as prises. Tu es le capitaine des Jaunes et tu montres le chemin de la réussite. Dommage que tout le monde n'ait pas ton courage. William - Lamorlaye (60)

J'ai 52 ans et je suis supporter du FCNA depuis

toujours. Je trouve ta démarche particulièrement courageuse. Il m'est impossible de savoir ce qui se passe au FCNA. Seuls les sportifs et les administratifs qui y 'vivent' peuvent vraiment s'exprimer en toute connaissance. Force est de constater que le FCNA n'est pas très bien. Plusieurs personnes ont forcément des responsabilités. Il ne m'appartient pas de les juger. En tous les cas, je te félicite pour ton intervention. Il est normal que les joueurs puissent s'exprimer. Mais quel courage de ta part ! Bravo ! J'espère que ta téméraire démarche permettra au FCNA de se sauver. Alain - Nantes (44)

Je trouve très courageuses tes paroles dans le journal. Tu as dit tout haut ce que tout le monde pensait tout bas. Sache que tu n'as pas que les joueurs derrière toi, mais toute la ville de Nantes. Merci Mika d'avoir enfin fait bouger les choses. Baptiste - Vertou (44)

Ancien sportif, gardien également pro, c'est un message d'encouragement dans ta démarche de "putsch" au sein de ton club. J'ai moi aussi vécu

cette situation. A l'époque nous avons réagi trop tard : bilan descente. Ta personnalité te positionne en leader. Prépare-toi à quelques moments difficiles psychologiquement, mais je suis convaincu que tu fais le bon choix pour le club. Ta mission première restant le rectangle vert, tu dois aussi prendre plus de responsabilités dans les choix tactiques surtout défensivement, car tu sais comme moi que quand tu prends des buts tu te rends le premier coupable. Il n'y a jamais de fatalité dans la vie et seule la performance du terrain va compter pour vous. Personnellement j'ai trouvé que tu avais la tête dans le sac depuis 1 mois. Alors tu as commencé à réagir. A mon sens c'est la voie de la résurrection. Bon courage. Salutations sportives et fraternité de gardien. Ludovic - Valenciennes (59)

Je viens de lire le compte-rendu de ta déclaration, je n'ai qu'un mot : BRAVO. Et comme aurait dit mon père : "il faut toujours se méfier de l'eau qui dort!" Bonne chance! Lala - Pont Saint Martin (44)

Je te souhaite une bonne

année 2005 qui sera, j'en suis sûre, un nouveau départ pour le FCNA et en partie grâce à toi ! Bravo pour ce que tu as fait. Mon admiration pour toi n'a fait qu'augmenter même si elle était déjà très grande ! Delphine - La Pommeraiie (49)

Je voulais te féliciter et te remercier pour avoir dit tout cela car il fallait faire quelque chose. Je voulais donc te dire que moi et mon papa, supporteur de Nantes également, étions derrière toi. Je remercie également l'équipe qui est solidaire avec toi. Te dire aussi que des capitaines comme toi sont rares aujourd'hui. Pauline - Verberie (60)

Il fallait faire quelque chose et tu as eu le courage de le faire. Pour moi, humainement et professionnellement, tu es un homme exemplaire. Julie - Nantes (44)

Je voulais te dire bravo pour tes déclarations. Il fallait que ça éclate et tu l'as fait. Je pense que maintenant le FCNA va réagir. En tout cas, je l'espère de tout cœur ! Marie - Châtel Censoir (89)

PAROLES D'ENTREPRISE



Philippe Grellier exerce depuis plus de 20 ans les fonctions d'agent général des Mutuelles du Mans Assurances (MMA) à Arthon en Retz, la commune où Mickaël vécut son enfance et où réside encore actuellement sa famille. Si sa profession

l'a amené à côtoyer la famille Landreau, c'est aussi par le biais de son fils qu'il connut mieux le petit Mickaël.

“Mon fils Alexandre (né aussi en 1979) et Mickaël ont usé leur fond de culotte sur les mêmes bancs des écoles d'Arthon

et sont devenus copains”.

Et c'était aussi grâce au foot que les deux garçons se retrouvaient. Et si l'un avait visiblement quelques prédispositions, l'autre connaissait quelques difficultés avec le ballon rond.

“J'ai assisté un jour à l'entraînement et j'ai tout de suite vu que si Alexandre tournait la tête dès que le ballon arrivait sur lui, Mickaël, au contraire, se roulait dans la boue pour aller chercher le cuir. Sur les conseils de son entraîneur, Alexandre n'est pas allé au-delà d'une année de pratique. Pour Mickaël, on sait aujourd'hui ce qu'il est advenu. Il faut dire que dans la famille Landreau, le grand-père, le père et les deux frères ont toujours tapé dans le ballon. C'était dans les gènes”.

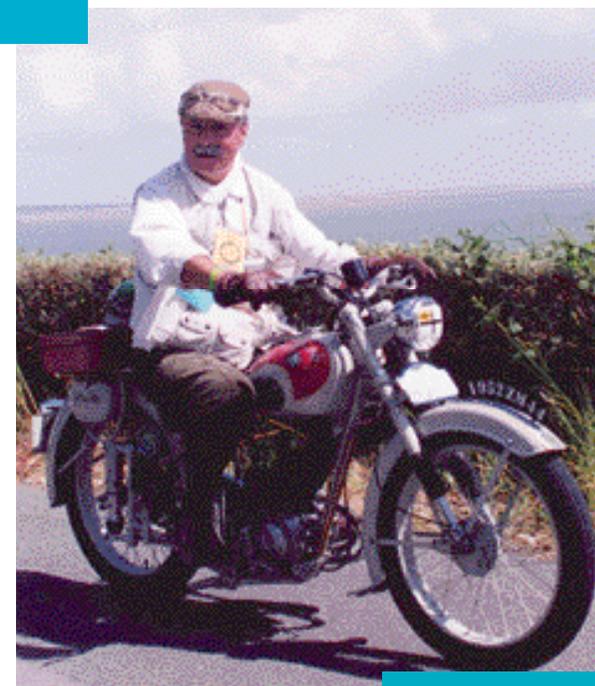
A cette époque, Mickaël ne s'imaginait évidemment pas faire carrière dans le football. Reste que le ballon rond n'était pas loin d'être

une obsession y compris à l'école. “A la récréation, il n'y avait que le ballon. Chaque pause était l'occasion de faire un match dans la cour ou, au moins, de frapper dans le ballon”.

Alexandre et Mickaël se sont donc côtoyés jusqu'au CM2 et en dehors de l'école, s'invitaient chez l'un ou chez l'autre. Philippe Grellier peut ainsi facilement dresser le portrait du jeune Landreau :

“C'était Poil de Carotte. Il avait un côté un peu baroudeur avec beaucoup de caractère. En fait, on reconnaît, dans ce que dégage sa personnalité aujourd'hui, ce qu'il était enfant. Il avait la gnac, il en voulait”.

De cette période où son fils et Mickaël étaient bons copains, Philippe Grellier a gardé un souvenir très concret sous la forme d'une maquette. “C'était à l'occasion d'un anniversaire d'Alexandre.



Il avait invité ses copains parmi lesquels Mickaël qui lui avait apporté une maquette de bateau en bois. C'est amusant car il est toujours là aujourd'hui en parfait état. Il faudra que je pense à le faire dédicacer par Mickaël !” Philippe Grellier croise encore, parfois, le capitaine nantais à Arthon en Retz lorsque celui-ci vient s'y ressourcer. “Il a toujours besoin de sa famille. C'est un vrai ballon d'oxygène pour lui. Je crois que s'il n'a pas changé de personnalité, de caractère depuis qu'on l'a connu tout petit et s'il est resté fidèle à ses valeurs, c'est aussi grâce à sa famille”.

Mots Croisés

Remettez dans l'ordre les lettres des cases roses et découvrez l'ancienne cage des Canaris.

Envoyez votre réponse avant le 31 mars 2005 :

- par mail à : fanclub@stevensports.com
- par courrier à : Steven Sports - BP 1107 - 44211 Pornic

Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et gagnera une paire de gants dédicacée de Mickaël.

Horizontal

- a • Joueur puis entraîneur de Ligue 1
- b • Défenseur central nantais (à l'envers) - Abréviation du prénom du "Grand"
- c • Métal précieux (à l'envers) - Titane
- d • Mèche rebelle - Jean Marais l'a joué
- e • Passé des Canaris aux Violettes puis aux Tangos - Usage
- f • On les calcule au stade de la Beaujoire
- g • A joué et entraîné au FCNA - Article
- h • Ancien gardien de but nantais - But en Allemagne

Vertical

- 1 • Ancien Canari ayant remporté ensuite tous les titres mondiaux et européens
- 2 • Initiales d'un Lionceau devenu Canari
- 3 • Son prénom est Pierre (ancien Nantais)
- 4 • Produits naturels - Prénom d'un des trosseros
- 5 • Métal précieux
- 6 • "Le Brésilien" du FCNA
- 7 • Aillier nantais
- 8 • Radium - Cri des corridas (à l'envers)
- 9 • Exclure

Les anciens Canaris

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
a									
b									
c									
d									
e									
f									
g									
h									



Décembre

- Pascal - Angers (49)
- Laury - Marignier (74)
- Sophie - La Ferrière (85)
- Jérôme - Basse Goulaine (44)
- Thibaut - la Flèche (72)
- Fanny - Montceau les mines (71)
- Mélissa - Elne (66)
- Mickaël - La Romagne (49)
- Antonin - Pouligny-St Pierre (36)
- Elsa - La Boissière du Doré (44)
- Jean Maxime - Oberhergheim (68)
- Hugo - Peault (85)
- Olivier - Le Poiré ^s/Vie (85)
- Quentin - St Brévin les Pins (44)
- Pauline - St Herblain (44)
- Manuella - Le Lion d'Angers (49)
- François - Pocé ^s/Cissé (37)
- Edouard - Couéron (44)
- Magdalena - St Germain des Prés (49)
- Coralie - Tours (37)
- Corentin - Bourgneuf en Retz (44)
- Lilian - Martinet (85)
- Gaby - Le Croisic (44)
- Marine - Quimperlé (29)

Joyeux Anniversaire

Janvier

- Séverine - Charanton le Pont (94)
- Dylan - La Turballe (44)
- Mickaël - Villeneuve les Cerfs (63)
- Teddy - Dompierre ^s/Yon (85)
- Nicolas - Foussais Payré (85)
- Clément - Guipavas (29)
- Vincent - Bas Monthoux (74)
- Emilie - Warmerville (51)
- Denis - Valprivas (43)
- Marion - Talence (33)
- Christelle - Chauvigny (86)
- Marlène - Ploeren (56)
- Virginie - Mauron (56)
- Kévin - St Joachim (44)
- Chantal - Montgeron (91)
- Solenn - La Chapelle ^s/Erdre (44)
- Aurore - Morteau (25)
- Lucien - Païta (Nouvelle Calédonie)
- Marc Antoine - Chéméré (44)

Février

- Fanny - La Haye Fouassière (44)
- Anne - La Roche de Glun (26)
- Didier - Carquefou (44)
- Aurélien - Wasselonne (67)
- Emilie - Meautis (50)
- Yann - St Germain des Prés (49)
- Matthieu - Le Girouard (85)
- Kévin - St Brévin les Pins (44)
- Mathieu - Bailly Romainvilliers (77)
- Etienne - Bouguenais (44)
- Yoann - Nantes (44)
- Quentin - Le Pellerin (44)
- Corentin - Arthon en Retz (44)
- Romain - Wattlelos (59)
- Kévin - La Bourboule (63)
- Nicolas - Blonay (Suisse)
- Jean Paul - Choisy le Roi (94)
- Alexandra - Forbach (57)